

## La création

Je vous invite à **une écoute active**. Et pour cela il est important de **noter** sur votre carnet les points qui vous marquent. Ce premier enseignement est sur **la création, à partir des chapitres 1 et 2 de la Genèse**.

### INTRODUCTION

L'homme ne cesse de **s'émerveiller devant l'univers qui l'entoure...** Et en même temps il a le **vertige** en scrutant l'infiniment grand ou l'infiniment petit.

**3 risques :**

- soit de **penser qu'il est perdu** dans cette immensité, et qu'il n'a donc que **peu de valeur**
- soit de **penser qu'il domine l'univers comme un prédateur sa proie** ; et cela lui donne une prétention qui a des **conséquences destructives** (cf. Les problèmes d'écologie et les problèmes de déséquilibres sociaux dans le monde)
- soit de **ne rien penser du tout ... de restreindre son champ de vision** à ce qu'il fait, et non plus à ce qu'il est (pour ne pas avoir à penser le sens)

**Il peut aussi être invité à se penser lui-même comme un mystère** dans cet univers qui le dépasse. **Humblement**, il doit **chercher à comprendre quelle est sa place** ? Quelle est son **identité profonde, sa mission** ?

**C'est cette orientation qui préside aux deux grands récits de la création** qui ouvre la Bible. Ils sont le fruit de la **réflexion du peuple d'Israël éclairé par la révélation** progressive de Dieu dans son histoire, et **confronté aux grandes questions existentielles** de l'humanité.

Avant d'écouter ces deux récits et de les commenter **notons ce point capital : Il y a deux récits** de la création dans la bible. Ces deux récits sont **très différents l'un de l'autre** et il est impossible à partir des deux d'en faire un seul. Par exemple l'homme est créé soit en dernier, soit en premier !

La bible nous dit donc d'entrée de jeu : **Attention il s'agit d'un mystère qui nous dépasse**, nous n'aurons jamais fini de l'épuiser, Ce n'est pas nous qui allons le saisir en une parole, mais **il faut se laisser saisir par sa richesse et entendre plusieurs paroles** pour avancer toujours plus loin ! Comme dit le Ps 61,12 « Une fois Dieu a parlé, deux fois j'ai entendu ».

Les deux récits sont **d'un genre assez différent** qui **nous donne les deux attitudes justes** à avoir devant la création :

1. Le premier s'apparente d'avantage à **un hymne liturgique qui célèbre la connaissance scientifique** de l'époque : Il nous invite à **l'émerveillement et à la louange au regard de ce que la science nous apprend**. « La fraîcheur du regard est le début de la sainteté ! » X. Graal

2. Le second s'apparente d'avantage à un **récit de sagesse énigmatique** qui nous invite à **la réflexion pour déchiffrer le sens de l'existence**.

**Écoutons le premier récit !**

Voici maintenant **quelques points saillants** à retenir de ce premier récit :

**1. Un regard d'espérance sur toute la création qui est fondamentalement bonne !**

- Il n'y a **dans ce texte aucune négation** et c'est un exploit littéraire sur un texte aussi long ! Tout est positif, **tout est bon**. Et d'ailleurs **un refrain** ponctue le récit « Et Dieu vit que **cela était bon** »... Et Dieu vit que cela était très bon !

- **Le nom qui est donné à Dieu** dans ce texte en hébreu, contrairement à ce qui il y a dans le second récit, n'est pas le tétragramme « Yahvé », le nom qui a été révélé en propre au peuple d'Israël, mais **le nom commun** de Dieu « Elohim ». On pourrait traduire par « la divinité ». C'est-à-dire **le Dieu tel que tous les peuples le nomme communément** et pas seulement Israël. « **Un Dieu accessible à tous, à travers la création bonne qu'il a donné à tous** ».

**Pour comprendre la valeur, le poids de ces remarques** il faut savoir que ce premier récit de création a été écrit à **un moment historique très particulier** : celui de l'exil du peuple à Babylone. C'est-à-dire à un moment où le peuple d'Israël traverse une grande souffrance et **une grande épreuve**. Toutes les promesses de Dieu semblent ruinées car Jérusalem et le temple ont été détruits, et le peuple a été conduit en captivité. Il a fait **l'expérience de son infidélité, de son incapacité à faire le bien**. Il a fait aussi **l'expérience du mal, de la division et de la haine entre peuple**, des souffrances que les hommes peuvent s'infliger mutuellement.

Et voici qu'il écrit un texte sur la création, sans aucune négation, comme une œuvre uniquement bonne, où tous les hommes sont frères et créés bons à l'image et à la ressemblance d'un même Dieu, pour tous. **C'est une incroyable profession de foi !**

⇒ Toute la création est bonne

⇒ Tous les hommes quelque soit leur origine ont été créés à l'image de Dieu (même nos bourreaux !) et sont donc frères et proviennent du même acte de Dieu.

Un texte qui nous invite tous, quelle que soit notre situation à **revenir à l'émerveillement, à la louange, à un regard de foi et d'espérance comme attitude première dans l'existence**.

**2. Une création ordonnée et orientée vers l'homme et vers un au-delà de l'homme le shabbat**

- Le texte reprend **le matériel littéraire utilisé par les récits mythique** des origines dans les grandes civilisations voisines, mais **il le purifie très fortement**. En langage technique on dit qu'il y a une **démythologisation** de tous les éléments de l'univers qui sont tous ramenés à un

**statut de « créature »** totalement **distincte de Dieu qui lui est transcendant**, c'est-à-dire totalement différent, distinct de la nature. Par exemple vous aurez peut-être noté ce fait étonnant : les astres qui donnent la lumière (le soleil et la lune) sont créés seulement le 4<sup>ème</sup> jour alors que la lumière est créée le 1<sup>er</sup> jour ! En effet, à cette époque on a véritablement tendance à diviniser le soleil et la lune, c'est une manière de vraiment les remettre à leur place de créature !

- Dans le texte, **Dieu créé sans nécessité, gratuitement, et en donnant à chaque être une place claire, délimitée et belle** comme le montre la structure très organisé et très précise du texte, qui pour cela reprend les distinctions et les classifications de la science de l'époque.

Ainsi le texte nous invite à **ne pas confondre Dieu avec le créé, à donner à chacun sa juste place et à éviter toute idolâtrie**. Dieu est Dieu, et je ne le suis pas, et nulle créature ne l'est non plus. **Seul ce juste regard sur les êtres permet la liberté**.

- **Ce regard de liberté** qui permet à chaque chose d'exister pour ce qu'elle est, **est donné par le 7<sup>ème</sup> jour**, le Shabbat ou **Dieu se repose et contemple** sa création, comme un artiste son œuvre, et la laisse ainsi exister. Ce jour du shabbat est aussi **un appel pour l'homme à se situer de la même manière devant le créé**, en sachant **prendre de la distance, du repos pour ne pas se laisser asservir** par les créatures, ni même par ses propres activités humaines aussi belles soient elles. Mais à toujours **se rappeler qu'il y a plus**, et que ce plus est donné **dans un espace de gratuité** : le shabbat, ou pour nous le jour du Seigneur, **le dimanche**.

#### **4. Un homme créé à l'image et à la ressemblance de Dieu. Qu'est-ce à dire ?**

**Qu'est-ce que veut dire « l'image et la ressemblance de Dieu » ?** Quel est le contenu de cette image et de cette ressemblance ?

**A chaque fois que je pose cette question** à un groupe après avoir lu ou médité le texte je fais invariablement la **même expérience chacun y va de son explication** du genre : cela veut dire que l'homme est un être spirituel comme Dieu et pas comme les autres créatures ; ou alors cela veut dire que l'union de l'homme et de la femme, leur amour les fait ressembler au Dieu amour etc...

A chaque fois je pose la question : **Ah oui et c'est où dans le texte ?** Et là grand silence.... !

Si je dis cela c'est pour attirer votre attention au fait que **c'est très difficile d'écouter la parole de Dieu**, et qu'en fait la plupart du temps que nous lisons un texte de la bible, nous mettons nos idées, nos paroles. **Nous nous écoutons nous-même et nous n'écoutons pas ce que dit le texte** vraiment... et donc il ne se passe pas grand-chose et on progresse peu ! Donc au passage, **pour vos temps de prière, lorsque vous lisez un texte de la bible, regardez ce qu'il dit vraiment** : que dit Jésus, qu'est-ce qu'il fait etc... et là vous serez étonné et vous

commencerez à devenir disciple... Si vous n'êtes pas étonné c'est que vous ne lisez pas vraiment... Demander alors à Dieu un cœur qui écoute !

**Revenons donc à notre question** : ce texte nous dit que l'homme et la femme sont créés à **l'image et à la ressemblance**. **Qu'est-ce que cela veut dire dans ce texte !** (et pas dans un autre ou dans ce que j'ai appris par ailleurs !).

En regardant de près plusieurs réponses sont possibles :

- Tout d'abord **le texte explicite lui-même le contenu** : « Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance : qu'ils dominant.... ». L'homme est créé à l'image de Dieu comme **celui qui domine sur la création**. Il s'agit **d'une fonction royale**. Et ailleurs dans la bible Dieu d'ailleurs condamne toute domination qui se fait avec brutalité et tyrannie. Nous y reviendrons.
- Une autre manière de chercher ce que peut être **cette spécificité de l'homme** dans le texte est de **voir ce qui dans le texte le distingue des autres créatures**.
  - ⇒ A la différence de toutes les autres créatures il y a un dialogue qui lui est personnellement adressé « Dieu lui dit ». **L'homme est un véritable interlocuteur de Dieu**. Et dans la Bible Dieu est celui qui parle ! L'homme est à l'image de Dieu qui parle et qui donne le sens !
  - ⇒ Autre différence, contrairement à toutes les autres créatures, **l'homme n'est pas créé dans ce texte par un acte de séparation et de distinction**. Il n'est pas créé selon son espèce, mais **il est créé Un**. Et dans la Bible Dieu se révèle comme Un « Ecoute Israël, le Seigneur est notre Dieu, le Seigneur est Un ». **L'homme est à l'image du Dieu UN**.
  - ⇒ Enfin, précision qu'ici le texte dit en hébreu « **Mâle et femelle** » et non pas « homme et femme ». **Il s'agit ici juste d'une incise** pour rappeler que tout ce qui est dit dans ce texte concerne tant l'homme que la femme, on pourrait traduire ainsi l'être humain, mâle et femelle. **La réflexion sur la complémentarité et la communion** de l'homme et de la femme comme image de Dieu **ne se lit pas dans ce premier récit**, mais dans le second que nous verrons ensuite.

**Finalement**, pour résumer, la vocation première de l'homme tel que ce texte nous la donne, c'est d'être **créé à l'image de Dieu comme un roi**, c'est-à-dire comme celui qui est le **garant de l'unité du cosmos**. A la différence des autres créatures, **l'humanité est Une et non « par espèce »**, et sa tâche c'est **comme Dieu, comme un roi, non pas d'asservir avec brutalité mais de dominer le cosmos pour lui donner l'unité, notamment par le sens et la parole...** Il y a une véritable dimension politique dans ce texte...

**On peut même alors aller plus loin pour préciser comment l'homme doit exercer cette domination, cette royauté qui va permettre l'unité.** Pour cela puisqu'il est créé à l'image et à la ressemblance de Dieu il suffit de **regarder comment Dieu s'y prend dans le texte.** Et l'on observe que **Dieu agit toujours de la même manière** et avec cohérence au vu des multiples répétitions et du même mouvement qui structure son œuvre de création :

Au début il y a des forces obscures et chaotique ou la vie ne peut advenir « La terre était vide et vague » nous dit le texte. Le mot hébreu est en fait Tohu-Bohu... Alors **Dieu exercer sur ces forces obscures et chaotique une maîtrise par sa parole**, en imposant des limites pour créer les conditions d'apparition de la vie. **Il sépare, il ordonne, il délimite.** Les éléments confus ne sont pas anéantis, mais maîtrisé par la **douce puissance de la parole divine qui leur assigne une place.** Dieu dit, Dieu sépara, Dieu appela, Dieu créa selon leur espèce... Puis à chaque fois **il prend de la distance pour contempler.** « **Et cela était bon !** ». Ce regard émerveillé fait exister l'altérité, et ouvre un espace d'autonomie pour chaque créature. Ainsi les plantes portent en elle-même leur semence etc....

**Ainsi cette unité du créé** donnée par Dieu et qui est **la mission propre de l'homme** comme roi est celle que nous révèle le texte : **une maîtrise et une domination assurée dans la douceur, et dans la force sans violence !** On comprend bien **la béatitude** que Jésus prononcera un jour « Heureux les doux, ils posséderont la terre ! ».

**Le péché sera fondamentalement une rupture de l'unité,** c'est-à-dire une cassure dans l'homme de l'image et de la ressemblance de Dieu : rupture de l'unité avec Dieu, rupture de l'unité avec soi-même et les autres, rupture de l'unité avec le cosmos.

**Et toute la révélation biblique sera le chemin que Dieu empruntera pour permettre à l'homme de retrouver cette unité,** cette mission de roi !

**Ainsi Jésus** se présentera comme le roi doux et humble venu pour rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés, et sa grand prière avant de mourir sera « Père que soit Un, comme toi et moi Père sommes Un » Jn17

### **Ecoutons maintenant le deuxième récit de création**

Voici maintenant **quelques points saillants** à retenir de ce second récit :

Ce texte est structuré autour de deux questions, de **deux problématiques** qui appelle à chacun ne solution que le texte va essayer de décrire et **qui donnent à réfléchir sur la mission et la vocation de l'homme dans l'univers :**

1. Verset 5 : Il n'y avait rien sur la terre car Dieu n'avait pas fait pleuvoir et il n'y avait pas d'homme pour cultiver le sol.

2. Verset 18 : Dieu dit : Il n'est pas bon que l'humain soit seul. Il faut que je lui fasse une aide qui lui soit assortie.

1. **La première problématique** de ce deuxième récit nous dit que **la création** n'est pas finalisée, qu'elle **ne déploie pas toute sa fécondité tant qu'il n'y a pas d'homme**. C'est pour cela que Dieu va créer l'homme comme **un véritable partenaire qui finalise la création de Dieu en coopérant à l'œuvre de Dieu**. Le texte nous dit au verset 15 « Yahvé Dieu prit l'humain et l'établit dans le jardin d'Éden **pour le cultiver et le garder**. ».

Les deux mots qui caractérisent la mission de l'homme sont les verbes cultiver (servir en hébreu) et garder. Ce sont en fait **deux verbes qui dans la bible sont utilisés pour le culte** : servir Dieu et garder sa parole... **La mission de l'homme c'est d'être le liturge de la création**, c'est-à-dire celui qui **oriente la création dans sa dimension et dans sa vérité spirituelle !**

Pour cela, **il y a deux arbres** qui revêtent une portée symbolique forte : **l'arbre de la vie** qui comme tous les autres arbres est donné à l'homme. C'est le symbole de **la vie divine, de la condition de fils de Dieu qui est donné véritablement à l'homme contrairement au mensonge qu'insinuera le serpent** en confondant les deux arbres et en faisant croire à l'homme que Dieu se réserve quelque chose et que l'homme n'est pas fils !

Il y a un deuxième arbre par contre dont l'homme est invité à ne pas manger le fruit, **l'arbre de la connaissance du bien et du mal**. Cet arbre rappelle à l'homme que **la création est un don qu'il ne s'est pas donné à lui-même, mais qui vient d'un Autre, Dieu**. Dans le créé il y a **une logique de bonté propre, qui précède l'homme, que Dieu a inscrit** (le bien est bien et le mal est le mal) et **ne pas respecter cette logique de bonté conduit à la mort car cela tue la relation avec celui qui est la source !**

**Ainsi la mission de l'homme** c'est de déployer sa liberté pour faire porter à la création de Dieu toute sa fécondité, toute sa dimension spirituelle et toutes les potentialités que Dieu a déposée en elle selon une logique de bonté.

2. **La deuxième problématique** de ce second récit, est celle de **l'itinéraire qui conduit de la solitude à la communion**.

Le « **il n'est pas bon que l'homme soit seul** » fait écho au premier texte « **Et Dieu vit que cela était bon** ».

Et donc le texte biblique nous montre que **l'humain créé bon à l'image et la ressemblance de Dieu ne peut pas être une solitude, mais c'est l'humain comme communion de l'homme et de la femme**.

Le récit en effet aboutit à la conclusion suivante au verset 24 « C'est pourquoi l'homme quitte son père et sa mère et s'attache à sa femme, et ils deviennent une chair, une » qui en hébreu

sonne exactement comme la confession fondamentale sur Dieu qui est lui aussi « un Dieu, Un ». **Le texte donne alors l’itinéraire qui permet à l’humain de réaliser sa vocation d’image et de ressemblance de Dieu comme communion des personnes.**

**Pour cela voici rapidement les principales étapes :**

- ⇒ L’homme doit reconnaître qu’il a **un besoin vital d’une aide**, d’un salut... qui ne vient pas de lui mais qui vienne d’un autre que lui. *Verset 18 « Il faut que je lui fasse une aide qui lui soit assortie »*
- ⇒ L’homme doit ensuite **nommer les animaux**, c’est à dire s’en distinguer, et donc au niveau symbolique **maîtriser son animalité, domestiquer le monde qui l’entoure** pour pouvoir entrer dans une relation avec un semblable C’est d’ailleurs en se laissant dominer par un animal qu’il pêchera.
- ⇒ Ensuite il doit entrer dans **un sommeil mystérieux qui signifie cette fois ci une démaîtrise dans la relation qu’il aura avec la femme**, son semblable qui est créé pendant son sommeil, et don **qu’il doit recevoir comme un don, comme un mystère** qui lui échappe. Fondamental de ne pas accaparer l’autre pour entrer dans une communion réelle.
- ⇒ La communion advient lorsque l’homme est saisi **dans un mouvement d’émerveillement où il est invité à se recevoir lui-même comme homme en recevant la femme et en s’engageant** envers elle (et pas envers une autre) dans une parole de reconnaissance et dans un moment unique. *Verset 23 « Alors celui-ci s’écria : Pour le coup, c’est l’os de mes os et la chair de ma chair ! Celle-ci sera appelée femme, car elle fut tirée de l’homme, celle-ci ! »*. Dans cette phrase il se nomme pour la première fois comme homme ish, en accueillant le nom de la femme isha. L’homme accède à lui-même en recevant l’autre dans la relation comme son semblable.
- ⇒ L’homme et la femme réalise alors l’image de Dieu en devenant une chaire une, **un mystère de communion, dans lequel chacun peut être en vérité devant l’autre** dans sa vulnérabilité, dans la vérité profonde, dans la nudité de son être sans avoir honte, sans avoir besoin de se mettre des masques ou des apparences. *Verset 25 « tous deux étaient nus, l’homme et sa femme, et ils n’avaient pas honte l’un devant l’autre. »*

Au terme de cet enseignement je voudrai **reprendre avec vous quelques axes fondamentaux que nous allons vivre dans nos fraternités cette année, et qui nous aide à réaliser** ce que nous avons contemplé dans cette enseignement, à savoir **la vocation que Dieu nous a donnée en nous créant.**

**1. La louange.**

Nous commençons **chaque séance par une petite louange**, et il est bon pour chacun de nous dans cette dynamique d’essayer **chaque matin** de commencer notre journée par un acte de

louange, en reprenant **un chant** par exemple et en remerciant ensuite simplement Dieu de **manière spontanée dans notre cœur ou à haute voix** pour ce qu'il est d'abord, pour ce que nous sommes et pour telle ou telle choses que nous vivons.

**Louer nous ajuste immédiatement** à la création de Dieu

- Louer c'est **reconnaître que Dieu est Dieu** ... et que nous ne le sommes pas ! Et qu'aucune créature ne doit prendre la place Dieu. **Louer donne à chaque chose sa juste place**, et cela **nous libère** profondément. C'est pourquoi cela nous donne un effort et m'humilie parfois un peu en me remettant à ma juste place. Cela me libère

- Louer c'est **reconnaître la Toute-Puissance de Dieu** sur le gouvernement du monde par sa douce providence, **même lorsque je suis dans l'épreuve** comme le peuple d'Israël en exil (Dans mon histoire personnelle, Dieu ne m'a jamais abandonné !!!)

- Louer c'est **reconnaître l'amour, la bonté de Dieu** en tous ses œuvres et dans ma vie... **La miséricorde de Dieu est plus forte que le péché...**

Dans la louange je confesse le projet de Dieu, je reçois à nouveau la bonté et la fraternité, et j'entre dans l'espérance. C'est le lieu où je reçois à nouveau l'unité, unité de mon être, unité du dessin de Dieu, ma juste place dans l'univers....

C'est premier dans la vie chrétienne, c'est l'acte chrétien par excellence, c'est le sens du mot eucharistie (Action de grâce !). C'est **dire avant toute chose : je suis fils et fille de Dieu, je suis sauvé** par la puissance de Dieu. **Cela me lance alors dans ma journée et dans mon existence d'une manière totalement juste et victorieuse.**

⇒ Je vous propose donc de **préparer pour la louange de votre prochaine rencontre une action de grâce personnelle** que chacun pourra dire après le premier chant de louange

## 2. La prière quotidienne, relue dans mon carnet et partagé chaque semaine

**En priant chaque jour et en écoutant la parole de Dieu et ce qu'elle produit en moi j'entre dans une unité intérieure.**

Progressivement **j'apprends à maîtriser avec douceur les forces chaotiques qui m'habitent** : en notant cela sur mon carnet, j'ordonne progressivement ma vie. A la manière de Dieu, **je fais sortir de la confusion les réalités qui habitent ma vie en les distinguant plus clairement**, en les séparant, en les délimitant et **en posant sur elles un regard de bénédiction**. Ainsi le temps de partage en fraternité est vécu comme une œuvre de création de Dieu et une véritable action de grâce.

**Le temps de partage est aussi vécu comme un temps de communion** où je reçois une aide vitale, celle de mes frères que je n'ai pas choisis et qui me permettent de me découvrir de **plus en plus** en m'engageant dans ma parole, **en pouvant être moi-même**, tel que je suis avec



mes vulnérabilités et mes limites, puisqu'il n'y a pas de commentaire sur mon partage, mais seulement un regard bienveillant.

**Cela me permet vraiment de réaliser ma vocation et trouver l'unité, en moi, avec Dieu et avec les autres.** CF. le témoignage de Bertand E.

#### **A mettre en place cette semaine**

1. Chaque soir avant de m'endormir je me remémore 3 bon moments de ma journée, le prends le temps de les revivre intérieurement et je remercie Dieu pour cela. Lors de la louange de la semaine prochaine je prépare alors une action de grâce que je pourrai dire à voix haute au Seigneur si je le souhaite
2. Chaque matin je commence ma journée par un acte de louange. Dans quel état intérieur suis-je lorsque je me réveille le matin ? Joie, enthousiasme, ou stress, inquiétude, angoisse, manque d'énergie ? Je ne me réveille pas toujours dans un état intérieur de gratitude !!!  
Si je ne peux contrôler la 1ère pensée qui m'habite en me levant ( car elle est involontaire), je peux choisir la 2ème. Je décide de faire une prière, me mettre dans une disposition de gratitude vis-à-vis de tout ce qui va m'arriver aujourd'hui ? Par exemple : « Seigneur, je te bénis pour cette journée que je reçois de ta main. Tu as préparé pour moi cette journée, de sorte qu'il n'y ait rien de trop et rien d'inutile. Cette journée est un chef d'œuvre. Elle est parfaite pour moi. Je te remercie par avance pour toutes les joies et occasions de m'émerveiller que tu y as disposées, ainsi que pour tous les moments douloureux et difficiles, occasions de grandir. Donne-moi la grâce de vivre chaque instant uni à toi et dans la gratitude. ». Je présente au Seigneur mon emploi du temps de la journée et toutes les personnes que je vais rencontrer
3. Je continue à prendre chaque jour mon temps d'oraison en méditant un passage de l'évangile comme cela a été expliqué dans le topo sur la prière. Je peux m'aider des instructions données dans les petites fiches. Je note sur mon carnet ce qui m'a touché pour préparer ainsi mon partage de la prochaine fois (comme indiqué dans la fiche).

#### **Bibliographie possible pour m'aider à faire oraison :**

Laurent Landete : Comment prier chaque jour ? Petite méthode pratique.

<https://www.youtube.com/watch?v=ByRD20fUGjo>

Jacques Philippe : Du temps pour Dieu, Guide pour la vie d'oraison.

Sœur Jeanne d'Arc : Un cœur qui écoute.

#### **Questions pour l'année**

1. Qui est véritablement mon Dieu ? A quoi suis-je attaché en premier ?
2. Est-ce que je pose les conditions de la relation à Dieu ou est-ce que j'accepte que Lui en pose les conditions ? (Autrement dit : est-ce que j'accepte que Dieu soit Dieu et que moi je ne le sois pas ?)
3. Est-ce que je rends à Dieu la louange et l'action de grâce ? Comment puis-je faire ?
4. Est-ce que je prends le temps de contempler les êtres qui m'entourent ? Comment faire pour m'arrêter, pour me reposer, pour voir et goûter à la bonté des êtres ?
5. Est-ce que j'ai une vie intérieure ? Comment prendre le temps d'accueillir l'unité de ma vie ?
6. Quelles paroles orientent ma vie ?
7. Qu'est ce qui m'inquiète et occupe mon esprit ? Quel est mon rapport à la réalité et aux autres : maîtrise violente et forcée, accueil, patience...
8. Comment je me comporte par rapport à mes limites et mes vulnérabilités ?